

HFETE. L2 / S3  
Introduction à l'épistémologie économique  
Sujet Session 1 – janvier 2021

- 1) [CP] Les mouvements des corps, pour Aristote, présentent des différences \_\_\_\_\_.
  - a) supralunaires
  - b) sublunaires
  - c) objectives
  - d) quantitatives
  - e) subjectives
  - f) qualitatives
  
- 2) [CP] Pour Galilée, la nature du mouvement \_\_\_\_\_ les corps.
  - a) est unique pour tous
  - b) diffère selon
  
- 3) [CP] Pour Galilée, le mouvement des différents corps s'explique par \_\_\_\_\_.
  - a) le lieu naturel, identique pour tous les corps.
  - b) une cause unique: la loi de la gravitation
  - c) une cause unique: le principe d'inertie
  - d) le lieu naturel, différent selon les corps.
  
- 4) [CP] Le monde physique pour Galilée se présente immédiatement à la perception sensible \_\_\_\_\_.
  - a) comme pour Aristote, sous forme mathématique.
  - b) à la différence d'Aristote, sous forme mathématique.
  - c) comme pour Aristote, sous forme non mathématique.
  - d) à la différence d'Aristote, sous forme non-mathématique.
  
- 5) [CP] L'expression mathématique du monde physique permet \_\_\_\_\_ les phénomènes observés.
  - a) de généraliser
  - b) d'abstraire
  - c) d'homogénéiser
  - d) d'hétérogénéiser
  - e) d'induire
  - f) de déduire
  - g) d'identifier
  
- 6) Pour Marx, le prix se présente immédiatement dans l'expérience sous une forme \_\_\_\_\_.
  - a) abstraite.
  - b) quantifiée.
  - c) non quantifiée.
  
- 7) Dans le monde social réel, les phénomènes économiques fondamentaux s'observent immédiatement \_\_\_\_\_.
  - a) comme les phénomènes du monde physique, sous une forme quantifiée.
  - b) à la différence des phénomènes du monde physique, sous une forme non quantifiée.

- c) à la différence des phénomènes du monde physique, sous une forme quantifiée.
- d) comme les phénomènes du monde physique, sous une forme non quantifiée.

8) En situation de pénurie de pain, la fixation par l'homme d'Etat d'un prix du pain \_\_\_\_\_ la pénurie.

- a) supprime
- b) n'a pas d'effet sur
- c) diminue
- d) agrave

9) Pour Ricardo, les *corn laws* \_\_\_\_\_ les lois naturelles de l'économie.

- a) vérifient
- b) enfreignent
- c) respectent
- d) appliquent

10) Le mécanisme en économie explique \_\_\_\_\_ .

- a) les entraves à la concurrence
- b) le mouvement non intentionnel des prix
- c) l'action de l'homme d'Etat
- d) le mouvement intentionnel des prix

11) Dans la pensée économique classique, le salaire naturel...

- a) s'explique, comme chez Marx, par des lois naturelles, compréhensibles à travers le mécanisme des prix.
- b) s'explique, à la différence de Marx, par des conditions historiques, indépendantes du mécanisme des prix.
- c) s'explique, comme chez Marx, par des conditions historiques, indépendantes du mécanisme des prix.
- d) s'explique, à la différence de Marx, par des lois naturelles, compréhensibles à travers le mécanisme des prix.

12) Pour le sens commun, la cohérence des décisions économiques \_\_\_\_\_ .

- a) exige une coordination centralisée des décisions
- b) exige une coordination décentralisée des décisions
- c) repose sur le mécanisme des prix

13) Dans une économie d'échange, une répartition des ressources laisse subsister un gaspillage social lorsque

- a) Chaque agent désire consommer une quantité de tous les biens supérieure à celles dont il dispose.
- b) Certains agents désirent consommer une quantité de l'un des biens supérieure à celle qu'ils possèdent, en acceptant de céder une quantité d'un autre bien en contrepartie.
- c) Chaque agent désire consommer une quantité de l'un des biens supérieure à celle qu'il possède, sans accepter de céder une quantité d'un autre bien en contrepartie.
- d) Certains agents désirent consommer une quantité de l'un des biens supérieure à celle qu'ils possèdent, sans accepter de céder une quantité d'un autre bien en contrepartie.

14) Une économie centralisée est toujours \_\_\_\_\_ .

- a) une économie déconcentrée
- b) une économie composée d'un agent unique
- c) une économie composée d'un ou plusieurs agents sans centre de décision
- d) une économie dont les décisions sont prises par un agent unique
- e) une économie composée de plusieurs agents qui prennent leurs décisions de manière indépendante.

15) Une économie décentralisée est toujours \_\_\_\_\_.

- a) une économie composée d'un ou plusieurs agents sans centre de décision
- b) une économie composée de plusieurs agents qui prennent leurs décisions de manière indépendante.
- c) une économie composée d'un agent unique
- d) une économie dont les décisions sont prises par un agent unique
- e) une économie déconcentrée

16) Arrow et Hahn justifient les hypothèses du modèle concurrentiel d'équilibre général par \_\_\_\_\_.

- a) la nécessité de faire abstraction dans la théorie de certains éléments de la réalité
- b) la proximité entre les hypothèses du modèle et la réalité économique
- c) l'importance dans la pensée économique de l'hypothèse de décentralisation des décisions

17) La théorie de l'équilibre général identifie une coordination incohérente des ressources économiques comme une situation dans laquelle

- a) les décisions individuelles sont irrationnelles et le résultat collectif irrationnel.
- b) les décisions individuelles sont rationnelles et le résultat collectif rationnel.
- c) les décisions individuelles sont rationnelles et le résultat collectif irrationnel
- d) les décisions individuelles sont irrationnelles et le résultat collectif rationnel.

18) Un optimum de Pareto

- a) est unanimement préféré à toute situation sous-optimale
- b) est tel qu'une seule autre situation peut lui être préférée, au sens strict par un agent et au sens large par tous
- c) est tel que toute autre situation ne peut lui être préférée que par une partie seulement des agents
- d) est unanimement préféré à toute situation optimale

19) Si une situation A est préférée à une situation B selon le critère de Pareto, alors

- a) A et B sont tous deux des optima de Pareto.
- b) B est un optimum de Pareto et A est sous-optimal.
- c) A n'est pas un optimum de Pareto, et on ignore si B l'est.
- d) B n'est pas un optimum de Pareto, et on ignore si A l'est.
- e) A est un optimum de Pareto et B est sous-optimal.

20) Dans une économie composée de trois agents, A, B et C, dont les préférences vérifient l'hypothèse de non-satiété, on considère deux situations : une situation initiale 1 où A possède toutes les ressources ; une situation alternative 2 où B et C se partagent équitablement toutes les ressources. Le critère de Pareto \_\_\_\_\_.

- a) interdit le passage de la situation initiale à la situation alternative.
- b) impose le passage de la situation initiale à la situation alternative.

- c) ne permet pas de se prononcer sur le passage de la situation initiale 1 à la situation alternative 2.

## Questions Chapitre 2 [GR]

**Q1. La définition de la démarche inductive demande d'opérer une distinction entre énoncés singuliers et universels.**

- a. Un énoncé singulier se réfère à un état de chose observable en tout en temps et en tout lieu alors que l'énoncé universel porte sur un état de chose contraire.
- b. Un énoncé universel se réfère à un état de chose observable en un lieu et un temps donné.
- c. Un énoncé universel est vrai quel que soit le temps et le lieu au contraire de l'énoncé singulier.
- d. Un énoncé singulier définit une loi universelle.

**Q2. On considère le raisonnement déductif suivant : (1) tous les films policiers mettent en scène la mort d'un personnage ; (2) ce film met en scène la mort d'un personnage ; (3) ce film est un film policier.**

- a. Ce raisonnement procède par induction.
- b. Ce raisonnement est une déduction valide.
- c. Ce raisonnement est une déduction non-valide.
- d. Les prémisses sont vraies et la conclusion est donc vraie.

**Q3. Pour l'inductivismus naïf, la science se caractérise par...**

- a. Une prise en compte attentive des idées préconçues auxquels le chercheur ne peut jamais échapper totalement lorsqu'il étudie les données empiriques.
- b. Une objectivité sans faille dans la prise en compte des faits.
- c. L'importance accordée à la théorie comme base de toute investigation empirique sérieuse.
- d. La volonté de réfuter les théories inadéquates au regard des faits.

**Q4. L'idée de fonder la science sur l'induction bute sur de nombreux problèmes sur le plan philosophique. En effet,**

- a. Hume croit que la puissance de l'induction peut être démontrée sur des bases logiques.
- b. Hume croit que la puissance de l'induction comme fondement rigoureux de la science peut être prouvée empiriquement ou de façon inductive.
- c. L'exigence d'un grand nombre d'observations dans des circonstances variées comme base du savoir est un critère trop précis et exigeant pour être respecté.
- d. L'induction suppose la sûreté de l'observation mais nos sens sont trompeurs.

**Q5. Pour le courant du positivisme logique, « Le père Noël habite au Pôle nord » est l'exemple même d'un énoncé...**

- a. Synthétique a posteriori.
- b. Synthétique a priori.
- c. Analytique.
- d. Positif mais pas logique.

**Q6. Pour Popper, la science progresse par essais et erreurs en rejetant les théories réfutées par la confrontation à l'observation et à l'expérience. A la racine de cette vision de la science, on trouve...**

- a. Une réflexion sur les possibilités inexplorées de l'induction.
- b. La conviction que la déduction peut fonder à elle seule la vérité d'une conclusion.
- c. Un parcours biographique semé d'embûches dès la petite enfance.
- d. Une réflexion sur ce que peut et ne peut pas apporter la déduction.

**Q7. Popper précise bien les conditions qui font qu'une hypothèse est falsifiable. Un bon exemple d'hypothèse falsifiable est fourni par la proposition suivante :**

- a. En moyenne, un chat mange une dose journalière de cinquante grammes de croquettes une fois qu'il a passé les deux ans.
- b. Tous les cygnes sont blancs exceptés ceux qui sont d'une autre couleur.
- c. Il est possible de devenir un sportif de haut niveau en suivant la préparation adéquate.
- d. Toutes les planètes décrivent une ellipse autour du soleil sauf celles dont la trajectoire est différente.

**Q8. Popper possède une conception particulière du progrès de la science.**

- a. Pour lui, la multiplication des données conduit à généraliser davantage les lois de la science.
- b. Le travail du chercheur marque un progrès quand il le conduit d'un problème à un problème éloigné du problème initial.
- c. Le progrès est assuré lorsque la réfutation d'une théorie conduit à un changement de paradigme.
- d. Pour lui, le progrès a lieu lorsque, de conjecture en conjecture, les vérités qui constituent la science sont établies de façon toujours plus assurée.

**Q9. Popper conçoit le développement de la science comme étant fondé sur un processus de réfutation. Mais la réfutation s'appuie sur des observations qui ne peuvent pas être sûres. Face à ce problème...**

- a. Popper propose un protocole qui garantit la sûreté des observations.
- b. Popper admet que la science peut sembler être comme une cabane sur pilotis mais pour lui la base rocheuse sous le marécage finira par être atteinte.
- c. Popper admet que la science est comme une cabane posée sur un marécage.

d. Popper affirme que la sûreté de l'observation est acquise dès lors qu'il y consensus, ainsi il s'agit d'un faux problème.

**Q10. La conception Kuhnienne de la science se démarque de celle de Popper ou du positivisme logique.**

- a. La science pour Kuhn se nourrit d'une accumulation progressive de données empiriques.
- b. Un chercheur doit généralement faire preuve d'audace et être prêt à remettre en cause la science établie.
- c. La science progresse le plus souvent parce que des conjectures brillantes sont confirmées.
- d. Un chercheur travaille sur des questions auxquelles il a de bonnes chances de trouver une réponse.

**Q11. Si on confronte les philosophies de la science de Karl Popper et de Thomas Kuhn, il est possible de dire que...**

Ces deux philosophes accordent le primat à l'analyse des conditions logiques de scientifcité des théories.

Kuhn dépasse le problème rencontré par Popper et qui vient de l'inadéquation entre son principe de réfutation et le développement historique d'un champ comme l'astronomie.

Tous les deux croient au progrès de la science qui peut se mesurer en comparant son état à différent stade de son évolution.

Popper est plus attentif à la biographie des individus qui ont fait la science moderne et au contexte dans lequel ils ont fait leur plus grande découverte.

**Q12. Au terme du chapitre 2 du cours sur la philosophie des sciences au 20<sup>ième</sup> siècle, il est possible d'énoncer la leçon suivante :**

L'activité qui fabrique la science ne peut pas être conçue comme une accumulation de vérités éternelles.

La scientifcité du savoir moderne répond à des critères bien précis établis dès le milieu du 20<sup>ième</sup> siècle.

Le fondement ultime de la science est le travail de collecte de données empiriques et d'expérimentation qui se poursuit sans discontinuer depuis le 17<sup>ième</sup> siècle.

Les chercheurs sont en mesure de mettre de côté leurs préjugés pour analyser de façon objective ce que leur révèle l'observation.

**Q13. Au concept de paradigme développé par Thomas Kuhn répond celui de programme de recherche développé par Imre Lakatos. Si nous comparons les vus de ces deux philosophes, nous pouvons écrire que...**

- a. Aucun d'eux n'analyse la coexistence et la rivalité qui existe toujours entre plusieurs théories scientifiques (paradigmes ou programmes de recherche) à un moment donné de l'histoire.
- b. Tous les deux prennent en compte le phénomène de concurrence entre approches scientifiques (paradigmes ou programmes de recherche) mais selon des modalités différentes.

c. Kuhn s'intéresse plus que Lakatos aux critères logiques qui permettent de savoir si un paradigme est supérieur à un autre.

d. Tous les deux s'opposent à Popper en privilégiant une approche sociologique pour comprendre comment certaines théories finissent par s'imposer face aux théories concurrentes.

#### **Questions Chapitre 4 [GR]**

**Q1. Dans son ouvrage de 1936, Keynes écrit : « Trop de récentes ‘économies mathématiques’ ne sont que pures spéculations ; aussi imprécises que leurs hypothèses initiales, elles permettent aux auteurs d’oublier dans le dédale des symboles vains et prétentieux les complexités et les interdépendances du monde réel. » (TG, 301) Cette citation illustre bien...**

- a. Le fait que Keynes n'a joué aucun rôle dans l'invention et le développement du modèle IS-LM.
- b. L'opposition de Keynes à ce grand fondateur de l'école néoclassique qu'est Alfred Marshall.
- c. La filiation qui unit Keynes à Marshall sur le plan de la méthode en économie.
- d. L'opposition totale de Keynes à l'utilisation des mathématiques en économie.

**Q2. Milton Friedman distingue l'économie positive et l'économie normative. Pour lui, la priorité est le développement de l'économie positive.**

- a. Cette priorité est due à la conviction que les principaux désaccords se nouent dans l'étude de ce qui est.
- b. Cette priorité s'explique car pour lui les désaccords concernant les objectifs sociaux des politiques économiques, ce qui doit être, sont trop importants.
- c. Cette priorité est due au rejet d'une démarche normative qui est dépourvue d'objectivité.
- d. Cette priorité est due au fait que l'économie positive est déjà solidement établie.

**Q3. A la lecture de son essai de 1953 sur « La méthodologie de l'économie positive », nous pouvons conclure que Milton Friedman...**

- a. Développe une méthodologie économique en tout point conforme aux vues de Karl Popper.
- b. Développe une méthodologie économique fidèle au positivisme logique du cercle de Vienne.
- c. Développe une méthodologie économique dont la cohérence n'a rien d'évident si on ignore sa fidélité à Marshall.
- d. Développe une méthodologie économique qui fait primer la complétude et la cohérence interne des modèles économiques.

**Q4. Milton Friedman remarque, en 1953, que si les faits observés sont en nombre fini, les hypothèses qui peuvent les expliquer sont en nombre infini. Le chercheur est ainsi confronté à la nécessité de choisir une hypothèse théorique parmi une infinité d'hypothèses possibles. Pour résoudre ce problème, Friedman insiste sur la nécessité...**

- a. De donner la priorité à la cohérence interne des hypothèses théoriques retenues.
- b. De n'accorder aucune importance à la vérité des hypothèses car seule la capacité de prédiction du modèle retenu compte.

- c. De partir d'une connaissance aussi fine et exhaustive que possible des données empiriques concernant le phénomène que l'on veut expliquer.
- d. De construire une théorie aussi complète que possible ou dont l'exactitude « photographique » garantira la fécondité.

**Q5. Milton Friedman écrit que pour qu'une hypothèse soit importante « elle doit être fausse en terme descriptif ». On peut interpréter cette assertion problématique de la façon suivante.**

- a. Pour Friedman, la vérité des hypothèses ne compte pas, seule compte la capacité de prédiction des modèles.
- b. Une hypothèse théorique importante capte un aspect bien réel mais caché ou inobservable de la causalité à l'œuvre dans la réalité.
- c. Pour Friedman, le raisonnement en terme de « comme si » fait de la théorie une boîte noire dont le contenu importe peu dès lors que les prédictions sont exactes.
- d. Une hypothèse théorique importante permet d'avoir de bonnes prédictions dans toutes les conditions possibles et imaginables comme l'illustre la formule physique  $D = (1/2)Gt^2$ .

**Q6. De nombreux textes rédigés par Robert Solow tout au long de sa carrière témoignent de son rapport critique à la théorie walrassienne de l'équilibre général.**

- a. Pour lui, la théorie walrassienne de l'équilibre général est à rejeter entièrement puisqu'elle ne répond à aucune question intéressante.
- b. Pour lui, et c'est son argument principal, la théorie walrassienne de l'équilibre général est dangereuse car elle fonde un néo-libéralisme sans concession.
- c. Pour lui, la théorie walrassienne de l'équilibre général est néanmoins une addition utile à la variété des modèles dont les économistes peuvent disposer.
- d. Pour lui, la théorie walrassienne reste néanmoins le fondement incontournable de toute la science économique.

**Q7. Lorsque l'on compare les vues de Milton Friedman, Robert Solow et Dani Rodrik concernant la méthode de la science économique, on peut remarquer de nombreux points communs.**

- a. Ils sont tous persuadés qu'un bon modèle isole un mécanisme causal à l'œuvre dans la réalité.
- b. Ils croient tous en la nécessité d'élaborer des modèles de plus en plus complexes pour parvenir à des prédictions économiques plus fiables.
- c. Pour eux, moins les hypothèses d'un modèle sont réaliste meilleur il est.
- d. Ce sont des économistes néoclassiques et pour eux la théorie walrassienne de l'équilibre général doit unifier la science économique.